L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 6 AVRIL 1859.

Imprimé et publié par
E. F. WEISSE & Co.,
IMPRIMEURS-PROPRIÉTAIRES
C. F. WEISSE, N. DUFOUR,
S. DUVERGER, S. HARBY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI MATIN, 6 AVRIL.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le Shérif—Encoignure Bassin et St Pierre, à 10 heures et demie—Un lot de meubles.

Par Blache & Lacoste, 77, Chartres—Marchandises sèches—Marchandises avariées.

Par B. Turpin, à 10 heures et demie, au no 56 Vieille Levée—Vins cigares; savon, genièvre, eau de vie, etc.

Par Chas E. Portall, à 10 heures et demie, rue du la Douane, entre Remparts et Bourgogne—Meubles.

Par M Barnett Jr., au magasin de modes de Mme Delrool, coin Royale et Hôpital—Modes, articles de fantaisie, etc. (Encan pour dames.)

Par N Vignié, à l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune—Deux maisons en briques, rue de la Douane; 12 terrains, rue du Canal. Aussi, au même endroit—Terrain et ancien local de la Banque du Canal, rue des Magasins.

VENTE IMPORTANTE AU CITY HOTEL.

N. Vignié vendra ce jour, au City Hotel, ce grand terrain de valeur situé à l'encoignure des rues Magasins et Natchez—Ensemble les belles constructions qui s'y trouvent connues comme la Banque du Canal. Deux maisons en briques à trois étages, rue de la Douane près de la rue Bourbon. Quatorze lots de terre situés des deux côtés de la rue du Canal avec de larges banquettes en briques; la rue du côté du Premier District est coquillée et payée. Pour les détails voir les annonces.

Argument inespéré.

Il y a peu de temps, nous signalions comme une des choses les plus funestes à l'organisation morale du peuple américain, et comme le vice le plus fatal à l'administration de ce pays, le système qui règle ou, pour mieux parler, qui ne règle plus les emplois publics.

Nous n'entrerons pas dans des détails que tout le monde sait. Les fonctions publiques, (nous ne parlons pas de celles que l'on doit à l'élection, mais que l'on obtient directement du pouvoir) les fonctions publiques, disons-nous, sont un accident plus ou moins heureux dans la vie de certains hommes; elles sont éphémères, durent ce que dure la faveur de celui qui en dispose, et ne sont ni la preuve du mérite, ni la constatation de l'aptitude. Où il faut un mathématicien on met volontiers un danseur, selon le vieux dicton; et c'est au danseur à se hâter de ne pas courir le risque qu'on s'aperçoive de l'erreur commise à son avantage. Il prend ses précautions de façon à n'avoir plus besoin, dans l'avenir, d'aucun emploi public. La nomenclature des preuves que nous pourrions citer à l'appui serait trop longue à produire. Nous n'apprendrions, d'ailleurs, rien à personne en insistant sur ce point.

Nous persistions donc dans ce que nous disions récemment que si, comme c'est un cri général d'un bout de l'Union à l'autre bout, le pays est déplorablement administré, c'est que les emplois publics sont mal distribués, sans discernement, et surtout qu'ils sont soumis à des changements périodiques.

Nous regrettions également que les emplois publics ne fussent pas plus honorés: ce qui ajouterait en considération ce qui y manque en émoluments.

La moralité, la capacité et la respectabilité également absentes de presque toutes les fonctions publiques aux Etats Unis, sont le résultat du court passage des fonctionnaires dans leurs emplois.

Où est la loi qui commande ces changements et ces déplacements continuels et préjudiciables? Elle n'est écrite nulle part. L'usage, un usage condamnable puisqu'il consacre des actes immoraux et qu'il sert des passions corruptrices, a seul fait adopter ce système dit de rotation, et qui loin d'être une sauvegarde pour les institutions politiques et pour la société en est le vér rongeur.

Nous ne sommes pas seuls à penser de la sorte. Nous trouvons un argument en faveur de nos critiques dans une résolution très louable que vient d'adopter ces jours derniers un meeting du parti démocrate, tenu à Chesterfield, en Virginie. Nous ne nous attendions pas à ce que des armes nous fussent fournies par celui des partis qui a mis en pratique, avec le plus d'énergie et de scandale, ce déplorable système de la rotation.

Mais peu nous importe de qui vient le bien, et dans quelles têtes et dans quels cœurs germent et poussent les saines idées et les bons principes.

Voici le texte de la résolution dont il s'agit:

"Résolu que, attendu que nous ne favorisons pas les charges sans que le mérite y "porte, la rotation dans les emplois est une "doctrine étrangère à notre peuple, et à la "quelle, nous démocrates, nous nous opposons entièrement."

Voilà un excellent exemple à suivre. Tous les partis devraient adopter l'esprit et la lettre d'une pareille résolution, et la mettre en pratique comme le remède le plus efficace à apporter aux vices, à la corruption, à l'incapacité, aux ambitions inqualifiables qui rongent le système administratif des Etats-Unis, et arrêteront, quoiqu'on en dise, l'essor de ce grand pays.

Dépêches Télégraphiques

Transmises à l'Abeille.

Nouvelles d'Europe

DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVEE DU NEW-YORK.

New-York, 5 avril.—Le steamship américain *New-York* est arrivé ce matin. Il a quitté Liverpool le 23 du mois dernier, et apporte des avis de trois jours plus récents que ceux reçus par le *Persia*.

Liverpool, 22 mars.—Les ventes de coton pour les deux jours d'affaires depuis le départ du *Persia* sont de 22,000 balles, dont 5000 pour la spéculation et 3,000 pour l'exportation. Le coton a haussé de 1/16 à 1/8. Cette hausse est le résultat des nouvelles des Etats Unis annonçant une diminution dans les réceptions de coton dans les ports du Sud, ainsi que de l'aspect plus pacifique des affaires sur le continent. La hausse sur le Middling Orléans est de 1/16 à 1 5/16. Il n'y a pas eu le marché régulier depuis le départ du *Persia*.

Londres, 22 mars—Les fonds continuent à se relever de la dépression qu'ils avaient subie par suite des bruits de guerre, et depuis samedi on constate une hausse de 1/4 à 3/8. Les consolidés au comptant ferment de 90 3/4 à 91 1/2.

Liverpool, 22 mars—Les céréales à Liverpool ont fermé en calme avec peu de variations dans les prix.

Le marché des provisions était généralement lourd en clôture, aux cours rapportés par le *Persia*.

Liverpool, 22 mars—Les nouvelles politiques par le *New York* confirment nos dernières dépêches reçues par le *Persia*, elles ont un aspect plus pacifique. Il paraît que l'Autriche, grâce à l'intervention de lord Cowley, a consenti à un congrès pour le règlement pacifique de la question italienne.

Il est positif qu'un congrès pacifique aura lieu.

Suite des Nouvelles par le New-York.

Le Bill de la Réforme en ANGLETERRE.

LA DIPLOMATIE AU LIEU DE L'EPEE

L'EVACUATION DE ROME DE NOUVEAU DEMANDEE.

NOUVELLES DE L'INDE.

Assemblée d'Ouvriers Anglais.

Liverpool, 22 mars—Une grande assemblée d'ouvriers anglais de Londres, a eu lieu au Hyde Park dimanche dernier, pour manifester leur désapprobation et leur opposition au bill ministériel de la réforme.

Les exilés napolitains ont été reçus à Bristol avec enthousiasme et une démonstration publique; environ dix mille personnes sont allées à leur rencontre pour leur souhaiter la bienvenue.

NAPOLEON DISPOSÉ A PACIFIER.

Le correspondant parisien du *London Press* dit que l'empereur Napoléon ayant appris les dernières résolutions du gouvernement autrichien, est disposé à revenir sur son attitude agressive; et les difficultés peuvent être aplanies honorablement par voie de diplomatie.

LES SENTIMENTS EN AUTRICHE.

Une autre lettre adressée aux journaux de Londres, dit que l'Autriche et la France sont maintenant mieux disposées à une solution pacifique de la question italienne.

Toutefois, les journaux autrichiens conseillent à leurs lecteurs de ne pas avoir trop de confiance dans les rapports relatifs à un arrangement pacifique, et vont jusqu'à douter qu'un Congrès de la Paix soit convoqué.

Le gouvernement autrichien a prohibé l'exportation d'armes, de poudre et de soufre, du territoire d'Autriche aux Etats d'Italie.

Fortifications en Italie.

Le *London Morning Herald* dit que le gouvernement français a l'intention de protester contre les fortifications que l'Autriche fait construire dans les provinces italiennes.

LES TROUPES FRANÇAISES A ROME.

Le cardinal Antonelli a de nouveau demandé l'évacuation [illegible] de Rome par les troupes françaises [illegible]

[illegible]

résultats très satisfaisants, et que tout s'est dans un état de prospérité.

EN PARLEMENT ANGLAIS.

A la Chambre des Communes, lord John Russell a présenté son amendement au bill ministériel de réforme.

EFFET DES ESPÉRANCES DE PAIX.

Le *Times* de Londres dit que sur la simple annonce que la question italienne doit être soumise à un Congrès des grandes puissances, une amélioration a eu lieu dans les fonds publics; et cette amélioration aurait été encore plus sensible si la Bourse de Paris avait repris la confiance qu'elle possédait avant.

LA GUERRE DANS L'INDE.

Les dernières nouvelles reçues par l'isthme de Suez, annoncent que les insurgés sous la conduite de Bellios ont été dispersés par les troupes anglaises, qui se sont en outre emparé sans coup férir de tous les forts de cette section du pays.

Le chef Tantia-Topee n'avait pas encore été pris.

Marché au coton du Havre, 21 mars—Vendredi dernier, le marché a clos dans un état de langueur. Les ventes de coton ont été de 7,000 balles, durant la semaine. Le coton Orléans basse qualité était à 98 à la clôture des opérations. Les ventes de samedi et de lundi ont été de 3,500 balles à une hausse d'un franc sur les derniers cours de la semaine dernière.

Lundi, le marché avait une tendance à la hausse; le coton Orléans basse qualité était coté 99 francs.

NOUVELLES DE L'INTERIEUR.

NOUVELLES LOCALES. — *Affaires de l'Amérique Centrale—Ordres expédiés à nos escadres.—Activité dans les arsenaux de marine—Dix navires en armement.*

Washington, 5 avril. M. Russell, nouvellement nommé consul pour San Juan del Sur, est parti aujourd'hui sur le steamer d'Aspinwall, avec des dépêches du département de la marine pour le commandant des forces maritimes dans ces eaux.

Ces dépêches sont d'une teneur péremptoire et prouveront au gouvernement du Nicaragua que les Etats Unis ne veulent plus se soumettre à sa double politique.

Il règne beaucoup d'activité dans les arsenaux, par suite des ordres donnés pour l'armement d'un nombre additionnel de navires de guerre, qui doivent entrer immédiatement au service.

Le secrétaire de la marine a ordonné de tenir dix navires de guerre prêts à mettre en mer.

Washington, 5 avril—Les dépêches remises à M. Russell pour le général Lamar, portent qu'il ait à exiger du gouvernement du Nicaragua une amende et la restitution des bateaux avec ample indemnité pour les outrages commis et la violation des droits de citoyens américains au Nicaragua, et s'il n'obtient pas ces réparations, qu'il ait à demander ses passeports.

L'escadre qui surveille nos côtes doit être augmentée et placée sous les ordres du général Lamar, pour la défense des citoyens américains et de leurs propriétés, et pour maintenir les droits et privilèges qui leur ont été accordés par le gouvernement du Nicaragua.

Des ordres ont été expédiés au commandant McCluney, de l'escadre sur l'Atlantique, et au commandant Long, sur le Pacifique, de se mettre à la disposition du général Lamar, ou d'agir eux-mêmes, selon leur discrétion, s'ils ne reçoivent pas d'ordres du ministre.

Washington, 4 avril. Le Président, dans une conversation particulière, a fait entendre que la situation de l'état officiel ne nécessitait aucune session extraordinaire, mais il a ajouté "nos affaires extérieures peuvent nécessiter une session extraordinaire."

Demain il y aura une importante réunion du cabinet.

Boston, 4 avril. Une dépêche de Nantucket annonce que le schooner Harford, sorti de Boston dans la Caroline du Sud, s'est jeté à la côte samedi.

L'équipage et les officiers ont été sauvés, et le bâtiment sera probablement perdu.

LES STEAMERS DE GUERRE.

Washington, 5 avril. Les ordres récents du département naval pour l'armement d'un nombre additionnel de navires de guerre à vapeur, n'ont pas été donnés par suite des événements qui viennent d'avoir lieu au Nicaragua, mais simplement pour relever les navires qui sont depuis longtemps dans le Pacifique.

Affaire Sickles. Le jury n'est pas encore au complet; 1 ou deux citoyens ont été rejetés par les avocats de Sickles, et d'autres ont été récusés par le juge comme ayant déjà exprimé leur opinion.

Elections à Cincinnati—Le ticket municipal de l'opposition a emporté d'environ mille voix.

Elections à St Louis—Tous les candidats républicains, à partir du maire jusqu'au dernier officier municipal, ont été élus.

Elections à Cleveland (Ohio)—Les officiers municipaux et les représentants à la législature, élus aujourd'hui, sont tous du parti républicain.

Elections au Michigan—Le juge de la Cour Suprême de l'Etat vient d'être élu aujourd'hui, par une majorité d'environ 10,000 voix. Il est du parti républicain.

Vicksburg, 4 avril—Les steamers Woodford, Hiawatha et J. C. Swon ont passé à 10 heures hier au soir. Le Gladiator et le Ohio Belle à minuit.

THEATRE D'ORLEANS.—Demain jeudi, au bénéfice de M. Ruffier, contrôleur du théâtre, le *Barbier de Séville* opéra en 4 actes chanté par Mlle Cordier, MM. Lucien Bourgeois, Beaucé, Via, Juily. Au 3e acte Mlle Cordier chantera les Variations de Paganini sur le *Carnaval de Venise*, et au 4e acte la valse de Luigi Venzano, deux morceaux également propres aux facultés de vocalisation de Mlle Cordier. Nous appelons toute l'attention du public sur cette représentation au bénéfice d'un homme excellent, estimé de tout le monde, et digne de toutes les sympathies. Nous ne doutons donc pas de l'empressement des habitués du théâtre à se rendre à l'appel que leur adresse M. Ruffier.

EMIGRATION HAITIENNE.—On verra aux annonces, que le paquebot régulier *Ellen Morrison* doit partir incessamment pour Port au Prince. Ce navire a été nolisé par une compagnie d'émigration haïtienne. L'occasion est excellente pour ceux qui voudraient aller s'établir à Haïti, un des plus beaux pays du monde, et qui, depuis la chute de Soulouque, offre à ses habitants toutes les garanties désirables de paix et de sécurité.

ASPIRATIONS DE LIBERTÉ.—Les correspondances de Paris aux journaux étrangers s'accordent pour signaler avec un certain étonnement mêlé de félicitations, une audace grande du *Journal des Débats* qui dans un article publié dans les premiers jours de mars a demandé la liberté au gouvernement français. Voici ce que nous lisons à ce sujet dans une correspondance d'un journal belge.

"A propos des *Débats*, je dois vous dire que la fin du bulletin politique d'hier de ce journal a été assez remarquée. Cette feuille, habituellement si prudente et si laconique, demande nettement la liberté, aussi nécessaire, dit-il, à la France que la vie et la paix. Telles sont ses propres paroles, et on ne peut plus explicites.

"La signification de semblables aspirations, dans les circonstances présentes, n'est pas douteuse. L'ordre et la liberté, telle est la devise de tous les hommes intelligents."

CHRONIQUE LOCALE.

CONSEIL DE VILLE.—Le Conseil de ville a siégé hier soir.

Aldermen—Plusieurs pétitions au sujet du mauvais état des rues ont été soumises au comité.

La taxe de quarante quatre cents sur chaque cent piastres de propriétés foncières et d'esclaves a été adoptée.

Un rapport du comité de finances a été adopté.

Aldermen Assistans—Le Board a transmis au comité une lettre du voyer annonçant l'adjudication du contrat pour fournir du charbon à la ville à 75 cts le baril.

Le trésorier a annoncé, dans son rapport hebdomadaire, qu'il reste en caisse une somme de 123,446.

Une résolution d'un comité spécial relativement à la vente des tables du marché de la rue des Magasins a été adoptée.

Plusieurs résolutions du comité des rues et débarcadères approuvant les adjudications du contrôleur à M. Cronan et autres, ont été adoptées.

LA COURSE—Quatre chevaux se sont disputés hier le prix, sur l'hippodrome de la Métairie; ce sont:

Mogul, Capt. Travis, Ella Moon, Fanny Washington.

Le parcours était de trois milles à la fois. Fanny Washington a gagné la course. Temps: 5 · 48 1/4, 5 · 47 3/4.

COUR SUPRÊME.—*Décrets de lundi, 4 du courant.*—La Compagnie de Dessèchement de la Nlle Orléans, C. Roselius, recveur, vs L. Burgi; le décret est maintenu. Le tribunal décide que le juge de District ne pouvait pas prendre moins que le montant alloué pour le plan, c'est à dire $1600, sans agir arbitrairement et en dépit des témoignages.

Ann Cahill, femme de Jas R. Conway, vs Catherine Connelly, adm.; décret maintenu. Il s'agissait de l'usage d'un passage situé derrière deux maisons. La profondeur des deux terrains est la même, mais on ne peut l'avoir qu'en comprenant, pour les deux, la largeur du passage qui est de trois pieds. Le tribunal décide que la demanderesse a droit au passage.

L'Etat vs Jarvis Reenalls; décret renversé et nouvelle audition de cause. Le défendeur avait été déclaré coupable de larcin et condamné à un an de travaux forcés. "La vente pure et simple, en Louisiane, d'un fusil volé dans le Mississipi ne constitue pas seule, dit la Cour, une violation des lois de notre Etat; si un vol a été commis, on doit supposer qu'il a été commis au Mississipi.

Succession de Diane Cornelius, Hillery Kemp vs les héritiers de Diane Cornelius; décret maintenu.

E. T. Parker, shérif d'Orléans, vs E. W. Robertson, auditeur d'Etat; décret maintenu. Le tribunal ordonne à l'Auditeur de donner au shérif un mandat pour les frais encourus dans la poursuite des prisonniers du 1er avril au 30 juin 1858.—B. H. Lockhart vs J. J. Wall; décret renversé.—Marie Philomène, f. c. l., vs Josephine Baron, veuve Morel; le décret est renversé et l'affaire mise hors de Cour.—Jno S. Hampton vs D. W. Watterson; le tribunal renverse le verdict du juri et ordonne une nouvelle audition de cause.—Succession de Saml Patterson; J. J. Wall, appel; décret renversé.—Soule & Ward vs O. W. Pollard & Co; décret modifié et maintenu.

Agiad Bringier vs Martin Gordon Jr. La demanderesse réclamait à la succession de H. B. Trist, en sa qualité d'administratrice de la succession de M. D. Bringier, la somme de $117,410, et 5 pour cent d'intérêt à partir du 16 mai 1840. Le défendeur plaidait une prescription de trois, cinq et dix; la demanderesse plaidait une interruption de la prescription et une reconnaissance générale de H. B. Trist en présence d'un seul témoin. Le tribunal décide que les témoignages de la demanderesse ne suffisent pas à annuler la prescription dans cette affaire, mais que la prescription de *dix* ans, et non celle de *cinq* est applicable, en vertu de l'article 3,508 du code civil, à la dette de $20,000 reconnue dans l'acte notarié.—La Cour alloue à la demanderesse $20,000 avec 8 pour cent d'intérêt à partir du 16 mai 1840, et rejette toutes les autres réclamations pour cause de prescription.

Zenon Porche vs P. M. Moore; le tribunal renverse le décret et ordonne de nouvelles procédures.

NOYÉ.—On a trouvé, lundi soir, le cadavre d'un homme qui flottait dans le fleuve, en face de la rue Mazant, Troisième District. Le corps était en putréfaction, mais on l'a reconnu, par le juge, comme étant celui de John Marshall, voilier, qui est tombé d'un navire, dans le courant de décembre.

M. Marshall avait sur lui, la dernière fois qu'on l'a vu, sa montre, d'autres objets de valeur et une somme de cinq cents piastres; rien de tout cela n'a été retrouvé.

ACCIDENT.—M. Weysham, député coroner, a tenu hier une enquête sur le corps de Jack Freeman qui s'est tué en tombant dans la cale du navire *City of Bath*. Verdict, accident.

LES RECORDERS. Gill affidavit accuse G. Simpson, devant le recorder Summers, d'avoir enlevé Dorsey, négresse du général Lamar, du Texas.

Wm Jackson a été acquitté d'une amende de 5 piastres pour bris de paix.

Wm Pierce qu'un affidavit accuse devant le recorder Wiltz d'être suspect et dangereux, a été écroué en attendant l'instruction.

Michael Laurent déclaré qu'Antoine Caille s'est rendu coupable envers lui d'abus de confiance et de détournement de fonds.

Charles McCosky se plaint d'avoir été battu par Hugh Flynn.

Catiste Stranahan est accusé devant le recorder Adams, d'avoir mis de la fausse monnaie en circulation. On a trouvé de fausses pièces sur lui.

Le recorder Long a exigé un cautionnement d'Owen Short qui, dit un affidavit, s'est rendu coupable d'abus de confiance au préjudice de Nicholas Burchall.

PREMIER COUR. L'avocat de district n'a pas trouvé lieu à poursuivre les personnes suivantes: John Reid, accusé d'assaut à main armée, Lefebvre, accusé d'avoir favorisé l'évasion d'un prisonnier; John Johnson alias Wilson, accusé de port d'armes.

John Keith alias Thomas Cochrane, a été déclaré coupable d'assaut à main armée mais le juri l'a recommandé à la clémence du juge. La sentence sera prononcée le 8 du courant.

Thomas Conner, alias Cerray, déclaré coupable de meurtre, a interjeté appel à la Cour Suprême.

LEVÉE DU BONNET CARRÉ.—Sous ce titre nous lisons dans le *Meschacébé*: "La levée du Bonnet Carré, dont la faiblesse relative ne paraît de grandes craintes, en raison de la crue récente et énorme du fleuve, a été cette semaine l'objet de travaux dispendieux. Nous avons visité cette levée, et nous avons prêté l'oreille aux critiques de l'opinion sur la valeur et l'utilité des travaux. Or, la plupart des habitants de cette paroisse attaquent vivement le système suivi par le contracteur et approuvé par le commissaire. Ils pensent que l'argent dépensé dans ces fortifications, est gaspillé en pure perte, et que s'il y a danger réel de crevasse, ce ne sont pas les précautions actuelles qui le conjureront. Nous désirerions que cette critique sévère manquât de justice, et que la levée du Bonnet Carré eût une solidité suffisante, car d'un jour à l'autre, elle peut être mise à la plus rude épreuve par laquelle elle ait encore passé. Mais nous avons parcouru cette digue si perméable, que sur plusieurs points l'eau la traverse et la dissout lentement, et nous avons peine à croire que les habitants qui sont censés être garantis par elle, puissent dormir d'un sommeil paisible.

Indépendamment de la consolidation de la levée, il est une autre œuvre qui marche conjointement, c'est le creusement d'un canal de desséchement, partant de cette levée et aboutissant au Bayou Rouge.

LA RÉCOLTE PROCHAINE.—L'*Echo de la Pointe Coupée* dit que, malgré la température inusitée de cet hiver, la récolte ne paraît avoir souffert dans toute l'étendue de la paroisse. La canne vient bien, quoique les rejetons de deux ans aient un peu souffert. Il est néanmoins impossible, dès à présent, de préjuger de rien, quoique nous espérons, de rien préjuger de la récolte prochaine.

L'ŒUVRE DE MOUNT VERNON.—Le 25 du mois dernier, l'association de l'Œuvre du Mount Vernon, a payé le tiers du capital et les intérêts. L'association a payé jusqu'à présent $18,333 33 sur la somme de $200,000 nécessaire pour la réalisation de son but. Il restera à payer, au 22 février 1862, la somme de $41,666 66, avec les intérêts pour la quatrième année.

Les affaires commerciales en France.

On écrit de Paris à la date du 9 mars.

"Tandis que le commerce se tient sur la réserve, il ne sort faire aucune entreprise de quelque importance tant que la question de paix ou de guerre ne sera pas résolue, quelques fabriques ont conservé un bon courant de travaux pour l'exportation. La place de Lyon a reçu des commissions nombreuses pour les Etats Unis et le Brésil, et les affaires y sont plus satisfaisantes qu'ailleurs. Dans le Nord, les fabriques, malgré la situation, n'ont pas ralenti leur production. Ce qui permet d'attendre que les questions politiques soient résolues. Mulhouse et Rouen ne se ressentent pas non plus du ralentissement des affaires, et ces deux places font entendre quelques plaintes, et ce ne fait que parce que les nouveautés ont de la peine à se vendre, tandis que le coton en laine ne rend pas la vente d'hier et forcent les fabricants à restreindre de plus en plus leurs bénéfices.

"On signale aussi de vives demandes sur les laines brutes. Les ventes publiques qui ont eu lieu la semaine dernière à Rouen ont été animées. Le marché de ... était enlevé avec entrain et les prix élevés. La ... de cet article est d'ailleurs universelle.

"La place de Paris paraît avoir souffert plus que la province des bruits de guerre. Il est vrai que l'opinion publique n'est même très jusqu'à présent fort incrédule à cet égard dans les départements.

"D'après le dernier tableau régulateur du froment, que le cours moyen de février était le même que ceux de janvier. Les affaires ne semblent pas devoir se ranimer de quelque temps sur les céréales.

"Les affaires en vins sont calmes à Bercy sur les vins. On parvient encore à écouler aux anciens prix, mais les acheteurs commencent à demander des réductions. Les avis des vignobles portent que l'état des vignes est très satisfaisant, et si elle survient pas de gelées tardives, la récolte de 1859 promet encore d'être très abondante."

UNE LETTRE DE NAPOLEON III.

Nous avons parlé d'une lettre adressée par Napoléon III à sir Francis B. Head, pour le remercier de certains articles dans lesquels il avait pris la défense du gouvernement impérial. Voici la traduction de cette lettre qui a paru dans le *Times* de Londres.

"Palais des Tuileries, le 1er mars.

"Mon cher sir Francis,

"Je vous remercie d'avoir rassemblé, pour me les envoyer, les différents articles que vous avez fait insérer dans les journaux anglais, car je vous devrai l'occasion de vous exprimer toute ma reconnaissance pour ces sentiments que vous n'avez pas craint de manifester spontanément en ma faveur. J'y ai vu, et j'en suis très touché, une nouvelle preuve que mes amis en Angleterre ne m'ont pas oublié, et qu'ils savent jusqu'à quel point je conserve toujours pour le peuple anglais l'estime et la sympathie que j'ai éprouvées pendant mon exil parmi eux. Même en vous écrivant aujourd'hui, je me prends à me rappeler comme un temps heureux l'époque où, proscrit, je vous ai connu en Angleterre. C'est qu'en changeant de destinée on ne fait que changer de joies et de chagrins. Autrefois je ne sentais que les afflictions de l'exil, aujourd'hui je vois clairement les soucis du pouvoir, et l'un des plus grands de ces soucis est sans aucun doute de se voir mal compris et mal jugé par ceux qu'on estime le plus, par ceux avec lesquels on voudrait vivre en bonne intelligence.

"Je trouve tout naturel que les partis auxquels j'ai dû m'opposer et que j'ai du réprimer, me veuillent du mal et cherchent les moyens de me nuire, mais que les Anglais, dont j'ai toujours été le plus dévoué et le plus fidèle allié, m'attaquent incessamment dans les journaux, de la manière la plus hideuse et la plus injuste, c'est ce que je ne puis comprendre, car, de bonne foi, je ne puis deviner quel intérêt ils peuvent avoir à exciter l'esprit public contre la France. Si dans mon pays je voulais agir de même, il me deviendrait ensuite impossible de retenir les passions que j'aurais déchaînées.

"J'ai toujours professé une grande admiration pour les libertés du peuple anglais, mais je regrette profondément que la liberté, comme toutes bonnes choses, ait aussi ses excès. Pourquoi, au lieu de faire connaître la vérité, fait elle tous ses efforts pour l'obscurcir? Pourquoi, au lieu d'encourager et de développer de généreux sentiments, propage t elle la défiance et la haine?

"Aussi suis je heureux, au milieu de toutes ces manœuvres de mensonges, d'avoir trouvé le défenseur qui, guidé par l'unique amour de la vérité, n'a pas hésité énergiquement à leur opposer sa voix loyale et désintéressée.

"Croyez, mon cher sir Francis, à mes sentiments d'amitié. NAPOLEON."

INDÉPENDANCE. Voici comment on est servi en France en 1859, dit la *Patrie*:

Premier exemple:

Mme la comtesse de X... habite un somptueux hôtel du faubourg Saint Germain, elle est fort riche et mène grand train.

L'autre jour, elle sonne son cocher:—Jean, je sortirai à neuf heures. Attelez.—Je ferai observer à madame la comtesse que la chose est impossible, mes chevaux sont trop fatigués, ils ont couru toute le jour.—C'est bien; faites venir Pierre.

Le laquais se présente.

—Pierre, je sortirai à neuf heures; amenez-moi une voiture de place; vous m'accompagnerez.

Pierre consent à aller chercher une voiture; mais il prie sa maîtresse de lui permettre de ne pas l'accompagner.—Eh! pourquoi?—J'ai cru pouvoir disposer de ma soirée.—Fort bien, appelez Marguerite.

Marguerite, la cuisinière, arrive d'un air maussade.

—Mon enfant, je désire dîner un peu plus tôt aujourd'hui; vous servirez à six heures moins le quart.—C'est impossible madame, c'est moi qui fais le repas.—Quel repas?—Nous avons du monde à dîner ce soir.

Second exemple:

—Baptiste, votre dîner d'hier était bon, mais votre filet de bœuf était un peu dur.

Baptiste se retire, rouge de colère.

Le lendemain, autre observation du maître. Le chef alors, à bout de patience:—Monsieur le comte, je fais mon devoir en conscience; si je suis habitué aux éloges. A partir de ce soir, je cesse de faire partie de votre service.

Troisième exemple:

Une maîtresse de maison dit à sa cuisinière:

—Nous donnons à dîner, lundi.—Encore! Oui, et mercredi de même.—Oh! c'est trop fort.

Jeanne ne dit mot et disparaît. La maîtresse sort. Le soir, en rentrant, elle trouve sur un guéridon de sa chambre à coucher une pile d'écus et de sous, avec un petit mot: "Madame, voici l'argent que vous m'aviez "confié pour la dépense, mais ce qui m'est "dû pour mes gages. Je l'ai pris et je m'en "vas. Donnez à dîner comme vous l'entendrez."

Ces trois faits sont d'une exactitude rigoureuse; ils n'ont pas besoin d'être commentés.

UN NOUVEL OPÉRA A PARIS.—Le feuilleton dramatique du *Nord* s'exprime ainsi à propos de la première représentation de l'opéra de M. Félicien David, *Herculanum*, laquelle a eu lieu à Paris le 4 mars:

"Hier soir, il ne s'agissait pas de rire à l'Académie impériale de musique. Après un travail de montagne en mal d'enfant, pendant lequel il a jeté ou l'on a jeté pour lui des clameurs si hautes! notre Grand Opéra s'en sans encombre enfin, non pas d'une souris, comme dans la fable, mais d'un opéra en quatre actes, paroles de MM. Mery et Hadet, musique de Félicien David, d'*Herculanum* en fin. Que je sois engourdi sous la lave et en m'arrache aujourd'hui un jugement téméraire sur ce grand enfantement! Lundi prochain, je dirai si, à mon avis, les pères et enfants se portent bien.

"Mais, dès aujourd'hui, je puis rendre justice aux artistes. Pour céder le pas aux dames, je dirai d'abord que la jeune et brillante Emma Livry, cette enfant gâtée que nos pères eussent dite bercée sur les genoux de Terpsichore, s'est surpassée elle même. On n'est pas plus aérien. Elle reprend terre parce qu'elle le veut bien et uniquement par compassion pour ses admirateurs, qui seraient trop malheureux si elle les laissait en bas, sans elle.

"Mme Borghi Mamo est, de beaucoup la première cantatrice de l'Opéra. La scène d'hier assurerait la couronne sur sa tête, jamais elle avait pu être ébranlée. Mme Gueymard Lauthers a des notes, des cris, des élans, je ne sais trop comment appeler ces, qui vous font des trous dans le cœur. Il est un artiste du plus haut mérite, un chanteur éminent, un tragédien accompli. Comme de son théâtre. Chacun le sait. Mais, ce sont de ces vérités toujours bonnes à rappeler. Son succès dans *Herculanum* est une preuve sans réplique à ajouter à tant d'autres."

FEUILLETON.

LES MORMONS.

PREMIER VOLUME.

II.

L'ENFANT TERRIBLE.—(Suite.)

La toilette de Hiram Harris, car c'était bien lui, répondit assez à ses allures: redingote, quoique boutonnée, aux cercles, ou le soir, l'habit n'est nullement de rigueur,—laissait, grâce à son ampleur, la liberté aux mouvements. Sa cravate longue, de satin, nouée avec une certaine négligence, était fermée par une épingle surmontée d'un énorme diamant ... aventurier enrichi des placers de la Californie. Enfin, son pantalon, loin de ressembler aux espèces de fourreaux de pantalons que ... en 1855, se rapprochait par sa coupe des pantalons des officiers de cavalerie.

On doit toutefois ajouter, pour rendre hommage à la vérité, que ... de ... faite par beaucoup à l'amer, son ensemble harmonieux ... et nettement avec sa constitution physique de Hiram Harris, que l'on ne pouvait se l'imaginer autrement vêtu qu'il était. ses puissantes épaules, sa large poitrine, ses bras d'une grosseur prodigieuse et qui accusaient une force musculaire hors ligne, lui eussent donné, s'il eût des vêtements trop serré, l'apparence d'un athlète prêt à descendre dans l'arène.

La tête de Hiram Harris était particulièrement remarquable: après l'avoir vue une seule fois, il n'était plus possible de jamais l'oublier. Son volume exceptionnel était encore augmenté par l'abondance inouïe d'une chevelure d'un blond ardent. C'était, dans toute l'acception du mot, une vraie tête de lion, avec son crâne développé, sa crinière fauve, ses yeux ronds, fixes, brillants et fiers; la ligne busquée de son visage, ligne que rompait brusquement un nez un peu aplati, aux ailes larges et mobiles, complétait sa ressemblance avec le roi des animaux! Ce géant devait avoir de quarante à cinquante ans.

Un seul convive,—tandis que tous les autres épuisaient courtoisement les moindres actions du géant,—restait indifférent aux faits et gestes du protégé de Gonthier Villars. Ce convive, qui pouvait avoir de vingt cinq à vingt sept ans, était assis à côté de Simeuse; sa taille était nerveuse et élancée, son front large et fier; ses yeux d'un bleu sombre exprimaient plutôt la méditation de l'âge mûr que l'étourderie de la jeunesse; sa bouche un peu charnue, était celle d'un homme vif ... Sa ... rire ... d'une rare fraîcheur. De temps à autre un fugitif sourire plein de franchise et de bonhomie entrouvrait sa bouche et laissait apercevoir une double rangée de dents irréprochablement rangées, et, il explique aux perles et aux diamants; sa lèvre semblait de beaucoup plus blanche que les perles,—qui sont blanches,—que l'ivoire,—dont la teinte est jaune.

Ce jeune homme portait l'un des plus nobles et des plus anciens noms de la Normandie, il était unique et dernier descendant de d'Hédouville, son prénom était Georges.

Un observateur consciencieux qui l'eut vu mis subitement en présence de Georges, aurait été fort embarrassé si on lui eût demandé tout d'abord de formuler une opinion définitive sur son compte. Au premier coup d'œil, la physionomie du jeune homme disait la noblesse et la nonchalance; son regard, un peu voilé, traduisait plutôt la bonté que la tendresse; d'Hédouville semblait appartenir à cette catégorie d'aimables égoïstes et de bourgeois indifférents que le monde appelle très aimablement "de bons garçons!" et recherche avec empressement, car il ne craint pas de rencontrer chez ces espèces d'épicuriens endormis, les angles aigus et les aspérités tranchantes que présentent souvent les individualités vigoureusement accentuées. Mais si l'observateur ne se fut pas contenté d'un examen superficiel, s'il eût voulu pénétrer au delà de l'épiderme et arriver jusqu'au fond du cœur, il eût peut-être été effrayé de la difficulté de sa tâche et aurait certes douté de son succès. Il est des eaux limpides et calmes dont la profondeur est telle, que la sonde est impuissante à la mesurer. Le marin qui brave, en se riant, les fureurs de l'océan, se trouble et pâlit devant les écueils imprévus et irrésistibles des lacs déchaînés.

Le trait distinctif, quoique caché, du vrai caractère de Georges, était une sensibilité extrême et passionnée; mais grâce à cette admirable loi de la nature, qui, dans l'harmonie du monde comme dans l'harmonie physique, place presque toujours le bien à côté du mal, l'antidote à côté du poison, le possédait comme correctif à ce dangereux sentiment un bon sens inaltérable. Poète en action dans la vie réelle, il a été créé et cherchait un idéal relatif, il n'était à dire possible, humain; et par conséquent trouvable. Aussi laissait-il laisser prendre au plaisir déguisé en amour!

Enfin, un mépris à la fois instinctif et intelligent des grandes petites choses de la vie lui tenait lieu d'égide, et, tout en le garantissant des entraînements de l'amour propre, lui permettait de caliner, sous une apparence d'apathie, les ardentes aspirations de sa vigoureuse et riche organisation.

Georges d'Hédouville était orphelin de la grande fortune patrimoniale de sa maison, fortune déjà ébréchée par le système de Law et dispersée plus tard par l'orage de 93, il avait recueilli environ quinze mille livres de rentes. Jaloux à l'excès de son indépendance et soigneux de sa dignité personnelle, il n'avait jamais ni contracté de dettes, ni porté de titre. En résumé, ses amis ne le détestaient pas trop, car ils n'en étaient pas jaloux, et on le recherchait fort dans le monde.

Soit qu'il fût absorbé par de graves pensées, soit plutôt qu'habitué à la pétulance de Simeuse, on y prit peu garde, Georges d'Hédouville semblait ne pas remarquer l'irritation nerveuse et l'inquiétude visible de son voisin de table. Cependant de Simeuse se contenait avec peine. Il ne pouvait en réalité ... perdre la magnifique occasion de se divertir que lui offrait la présence de Hiram Harris au cercle, il avait hâte de jouer au médium.

—Regardez donc un peu le sorcier, mon cher d'Hédouville, dit-il à demi voix, au moins n'est-ce pas un vampire? Quel appétit! que le ... quelle fourchette! quel verre! c'est à n'en ... depuis hier ... l'ouvrier ... Cet homme-là ne connaît pas son métier ni Moi, si j'étais médium, je mangerais en ... chette et je m'exposerais pas à être pris en public, pour un surnuméraire ou un commis voyageur! Bon! le voici qui entame une troisième bouteille de château margaux! C'est une éponge que ce Hiram Harris! Il est intéressant comme un hôtelier suisse. Comment, diable! tout Paris s'occupe t il de lui! Il faut avouer que avec tout l'esprit que nous nous accordons, nous sommes parfois des nigauds bien pris! Bah! il est impossible que ce gros corps mal bâti, ce gourmand effréné, soit le vrai Hiram Harris! De Gonthier Villars a voulu nous mystifier! Il nous a amené quelque ... Savoyard! N'êtes vous pas de mon avis?

Quand de Simeuse avait commencé à lui adresser la parole, George lui avait prêté cette attention distraite au fond, corrigée par un gracieux sourire, que des gens bien élevés accordent généralement aux propos oiseux; toutefois, dès que l'enfant terrible du Cercle des Fauvres eut prononcé le nom de Hiram Harris, d'Hédouville tressaillit et une fugitive rougeur passa sur son visage.

—Quoi! cet homme là est le médium Hiram Harris! dit il avec une émotion contenue et que de Simeuse ne soupçonna même pas.

—Ah çà! mon cher Georges, est ce que vous tourneriez au Charigny? Mais non! J'ai tort! Vous n'êtes pas un pouvoir, vous! Vous êtes de bonne foi! Eh bien! oui, mon bon, ce gros et vorace taureau, si ridiculement *radicalisé* et le trouvez vous pas, soit dit en passant, qu'il rappelle assez l'enseigne du Bœuf à la Mode, n'est autre que le grand, l'incomparable, Hiram Harris! C'est à Gonthier Villars que nous sommes redevables de sa présence en ces lieux!... Tiens, j'ai l'air de déclamer une tragédie de feu M. Ducis! Il nous avait triomphalement annoncé dès hier la visite de cet auguste personnage.... Aussi voyez, la table est au complet!...... Quant à moi, je ne vous dissimulerai pas que je m'attendais à tout autre chose!... J'aurais accepté un charlatan; je m'en serais amusé; mais que voulez-vous que je fasse de cette espèce de maquignon-rentier? ... On va vouloir sans doute le faire causer. Peut-être lui demandera-t-on des tours de carte, et le whist sera abandonné!... Ma soirée est perdue!......

Depuis un instant d'Hédouville n'écoutait plus son interlocuteur; cependant, dès qu'il le vit garder le silence, il donna la réplique avec un empressement étrange et que le bavardage de celui-ci semblait de motiver.—Bourbat, l'homme qui craint de laisser pénétrer ses secrètes pensées, les cache dans une phraséologie banale et creuse.

—Je reconnais volontiers, avec vous, mon cher de Simeuse, dit-il, que l'apparence de cet Hiram Harris est contre lui. La première impression lui est, incontestablement, défavorable; il ne possède ni la distinction de race que donne la tradition, ni la distinction d'acquis que l'on conquiert par une intelligente fréquentation des hautes classes de la société. Toutefois, avant de formuler une opinion arrêtée sur son compte, je ne serais pas fâché de l'entendre. Savez vous s'il passera la soirée au cercle?

—C'est malheureusement probable! Gonthier Villars en est entiché, et il voudra s'en faire honneur!

—Tant mieux!

—Quoi! tant mieux! que ce colosse encombre jusqu'à minuit le salon de jeu et dérange toutes nos habitudes! Je ne suis pas du tout de votre avis! J'aurais volontiers sacrifié mon whist à une évocation de morts illustres! Mais y renoncer pour une séance d'ombres chinoises! Bien obligé. Je suis terriblement blasé pour mon âge! Quoique j'aie vingt trois ans à peine, Séraphin ne m'amuse plus!

La fin du dîner se passa sans qu'aucun incident rompit la monotonie habituelle de cette heure consacrée à la gastronomie ... [illegible]

[illegible]

—Eh bien! mon grand Van Helmont Mesmer ... Nostradamus, ... avez vous passé ... A votre avis ... Mmes Crépaire et Laure ... au passage ... Pétrarque! ... Ma foi, je ne ... Par exemple ... ce que je ... pour le ... Un ... Je ... médium ... Mon dernier mot!

(*A continuer.*) PAUL DUPLESSIS.

UNE BONNE COMPARAISON.

Le Rév. William Russell ministre méthodiste bien connu, demeurant à Naples, établit entre un furet et le célèbre vermifuge du Dr McLane, préparé par Fleming Bros., de Pittsburgh, Pa., la comparaison suivante qui est en même temps juste et amusante:

"Un furet placé près d'un trou à rat, y pénètre, s'avance, saisit le rat, le tue et le traîne dehors. C'est exactement ce que fait sur les vers le **Vermifuge à méllrain du Dr McLane**. Comme le furet, ce remède entre par la bouche descend, se répand dans l'estomac, rencontre les vers, ce fléau des enfants, les tue et les expulse du système, c'est du moins ce qu'il observe chez mes enfants."

Que les acheteurs aient le soin de demander les PILULES DU Dr McLANE, fabriquées par FLEMING BROS. de PITTSBURG, P. Il y en a d'autres qu'on prétend efficaces pour la maladie de foie. Les véritables pilules du Dr McLane et son célèbre vermifuge ne se vendent chez tous les droguistes.

Celles-là seulement sont véritables qui portent la signature de FLEMING BROS.

SCOTT & HEAD,
Agents en gros pour le Sud,
6avril—6f 111 et 113 rue de Chartres

La fièvre ou frisson est une des maladies les plus douloureuses auxquelles l'humanité soit sujette. La Faculté cherchait depuis longtemps un remède et n'a pu réussir un grand nombre, mais aucun d'eux n'a eu l'effet qu'on en attendait. Le Dr J. BOTKTER, médecin célèbre, a réussi à donner au public une préparation pour la fièvre en frisson, nous vous parlons de Amer, dont le succès universel le fait considérer aujourd'hui comme bien supérieur à tous les médicaments de ce genre.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands. Voir l'annonce. 4 av—6f

PAS DE DOUTE.

Lorsque la saison change nous voyons clairement la nécessité de prendre un altératif quelconque afin de préserver le système et conserver notre santé. Il n'est point de remède qui doit nous être prévenir, nous dirons sans hésiter le

AMERICAN AROMATIC BITTERS

excellent bon qu'un emploie dans tous les hôtels, les restants et boutiques. Toutes les familles devraient en avoir. Il est utile d'être sage, en un temps et au temps des ... A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par A. A. PEVIRAUD, No 38, rue Royale. Et par J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151, rue de Chartres. 4avril—1 6 m

Qui souffrant soufferts de plaies, d'humeurs ou de maladies de la peau quand on peut se les guérir ... remèdes le **liqueur fortifiante de McLean**, ... A vendre chez ... 17 mars—1j

Guérison des Rhumatismes, d'humeurs ou maux ... REMEDE DE MORTIMORE ... 21 et 151, rue de Chartres, Nouvelle Orléans, par J. WRIGHT & Co. 11fev—3m—1re p 21 et 151, rue de Chartres

Compagnie du Gaz de la N. Orléans.

5 avril 1859

LES Directeurs de cette Compagnie ont déclaré un dividende extra de 18 1/2 pour cent sur l'actif du ... Département de Banque, payable aux actionnaires à partir du 1er mai prochain. Par ordre, N. O. J. TISDALL, 6avril—nd Trésorier.

Articles en dentelle noire.

NOUS avons actuellement en magasin un bel assortiment de CHALES DE DENTELLE, BURNOUS ET MANTELETS DE DENTELLE, des derniers genres. Nous les offrons à très bas prix. F. & E. KERNY, No 126, rue du Canal. 6av 2f fr 6

Terrains pour bâtir, à Mandeville, à vendre à l'amiable d'ici au 15 avril

Un lot de terre, la meilleure et la plus élevée, dans la plus belle situation, en face l'ancien collège Mandeville, mesurant en façade 168 pieds et 250 en profondeur, mesure française. ...

Quatre ... lots ... Pour renseignements, s'adresser à M. Barnett ...

[Masonic emblem] Le Suprême Conseil ... Tous les Maçons membres du Sup. ... Conseil, ainsi que tous les chev. ... sont priés d'assister à cette réunion sans autre avis. ...

Demande de Barbier.

ON demande immédiatement un bon barbier à l'encoignure St Pierre et Marais. 6avril—2f

AVIS.

ON désire trouver, pour la campagne, comme instituteur, un homme âgé muni de bonnes recommandations, pouvant enseigner le français, l'anglais, les mathématiques et un peu le latin. S'adresser par la poste, à L. C. boîte A. 44. 6avril—2f

Changement de domicile.

JOS. M. ROBERT & Co, IMPORTATEURS DE MARCHANDISES sèches en gros, ont transporté leur magasin des Nos 110 et 112 rue de Chartres au No 18 rue du Canal. 1mars—1m

PASTILLES PECTORALES

PRÉPARÉES PAR
E. ALEIX, pharmacien,
90, rue Royale.

CES pastilles d'un goût agréable, jouissent des propriétés calmantes et expectorantes et conviennent au remède sûr et efficace, dans les cas de Rhumes, Toux, Catarrhes, Enrouements, Irritations nerveuses de la poitrine, Coqueluches et toutes affections des organes respiratoires.

Il n'entre dans la composition de ces pastilles aucune substance qui puisse être nuisible. Prix de la boîte 25 cents.

MAGNOLIA WHISKY ...

DEPART DANS UN JOUR OU DEUX.

GUERISON COMPLETE ET PERMANENTE des CORS LES PLUS DOULOUREUX, ET DE TOUTES LES MALADIES DU PIED

Sans couper ni causer la moindre souffrance

PAR LE

DR. EALING,

MEDECIN ET PROFESSEUR D'ANATOMIE

Pour sa méthode ... et ... traité ... des Maladies du pied ... leurs ...

connu autorisé

Par le collège royal des Chirurgiens d'Angleterre

ATTESTATIONS.

De sa Majesté impériale, Napoléon III empereur des Français.

"Monsieur Ealing m'a extrait les cors avec un grand succès et une grande habileté."

NAPOLEON.

Palais des Tuileries.

DE L'HONORABLE F. A. LUMSDEN, Du Picayune.

Il y a un an que M. le Dr EALING m'a opéré deux pieds. Je puis maintenant certifier que la guérison de mes cors et durillons est permanente, et j'engage mes amis à recourir à son ministère. Ses opérations se font sans couper et sans causer la moindre douleur. J'ai aussi la satisfaction de savoir que plusieurs amis que j'avais recommandés au Dr Ealing ont éprouvé les mêmes heureux effets de son traitement.

F. A. LUMSDEN.

Nlle Orléans, 22 mars 1859.

De M. Pierre Chouteau, habitant bien connu de St Louis

Ayant éprouvé un grand soulagement depuis que le Dr Ealing m'a opéré aux mains, je suis heureux de pouvoir *maintenant* attester son incomparable habileté ainsi que sa méthode d'opérer sans causer de douleur. C'est avec le plus grand plaisir que je le recommande à mes amis.

P. CHOUTEAU.

Des MILLIERS D'ATTESTATIONS, semblables à celles qui précèdent, sont entre les mains du docteur EALING.

CABINET DE CONSULTATION

No. 140, RUE DU CANAL,

Près du coin Bourbon et vis-à-vis la Crescent City Bank.

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL....... AVRIL 1859.

SONT invitées à se présenter à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent

Augereau Charles	Lemoing Henry
Augier Mme	Lasnon Hippolyte Jacques
Aurand Guillaume	Laton Jean Baptiste
Bois Mme née Bloudeau	Lescenes Louis
Balerthier William C Mme	Lapeyre Joseph
Barrier Gilbert	Latour Guillaume
Bégu (les époux)	Laurent Louis
Boyer Pierre Adolphe	Lalanne François & Jenny
Bezangon Pierre	Mathieu
Bernier Antoine	Michelin Joseph
Bohl	Molan François
Boulomée G	Moreau Mme Vve née Elizabeth Good
ChoquetPierre,cordonnier	Monech Antoine
Cotetier Joseph	Moutier Louis (les époux)
Cabanel Jacques	Mourre René
Carré Jean Coutan	Pauchet Jean Baptiste Ferdinand
Dejougo Mme née Julien-le Grand	Pernot Joseph et Emile
Davivier Louis	Rivière Jérome
Desyou Laurent	Reed Joseph
Dubar Edmond	Ruck Mme née Marguerite Hopp
Duca Jacques	Roux Jean Hilaire Marie
Da Fava Antoine (les époux)	Robert André Désiré
Dupuy Henry	Singer Thiebaud
Domenge Louis	Sassoure Joseph et Antoine
Detrou Eusèbe et Xavier	Sempe Julien Pierre Dr
Ducharme Jean	Sybaley Gustave
Escoubès (les frères)	Schott Thibaud
Faureau Joseph	Surmely
Fobrath Joseph	Thiers Noble
Furt Jean Frédéric	Thibault Frédéric
Gity graveur	Trouette E Mme Vve
Girel Pierre François	Toujouse Joseph
Jurion François	Tourte Mathieu
Jeanne Alexandre Marie matelot	Vauthier Pierre Joseph
Lacondre Pierre François	Vasseur Jean Pierre Antoine
Lacroix Paul	Vincent dit Bérnard, pêcheur
Lambert Michel Victorin	Wagner Théophile
Levey Yves	
Lemgin Isaac	

La chancellerie du Consulat de France, située rue Bourbon, No 75, entre celles St Louis et Conti, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.

EN débarquement du navire Baden du Havre—50 caisses absinthe E Pernod. 2500 dames-jeannes de 5, 3, 2 et 1 gallons. A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 6av 29 rue Conti

EN débarquement du Nicolas II, de Marseille—800 paniers huile d'olive 21, 24 et 11 onces; 200 caisses vermouth Noilly Prat & Co; 100 do muscat; 100 do olives, câpres et cornichons; 250 do savon; 100 barriques vin rouge très cher; 150 quarts vin de Porto; 100 do do Madère; 100 huitièmes do; 25 caisses cassis du Mont Dore; 100 ... eau de fleurs d'orange; 50 barils amandes. A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 6av 29 rue Conti

EN débarquement du navire Copperas, de Bordeaux—50 barriques vin rouge St Julien; 500 caisses do do; 50 barils vin blanc Haut Sauterne; 25 quarts cognac Fernau; 50 caisses sardines demi et quarts de boîtes. A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 6av 29 rue Conti

Joint de Coton Seed Oil Manufactory

F. MARTIN & CO.

LES soussignés ont en main 20,000 gallons huile de la manufacture et de son d'une inconstante supériorité, soit pour l'éclairage comme pour l'usage des machines. Les perfectionnements introduits dans la clarification permettent d'offrir cette huile comme la plus pure et la plus économique. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 6avril 44 Vieille Levée

EN débarquement du Nodo Secondo, de Marseille—400 caisses vermouth Noilly, Prat & Co; 200 do eau de fleurs d'oranger; 100 do assorties, Bonnardet, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 6avril 44 Vieille Levée

ATTENDU incessamment par le navire Anna Frickert, de Bordeaux—100 barriques vin rouge bon ordinaire à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 6avril 44 Vieille Levée

ATTENDU incessamment par le navire Isaac Newton, de Bordeaux—50 barriques vin rouge bon ordinaire; 50 paniers bouteilles blanches à liqueur; 60 caisses et pomponettes à anisette, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 6avril 44 Vieille Levée

ATTENDU par le navire Investigator, de Bordeaux—150 barriques vin rouge bon ordinaire; 20 barriques vin rouge pour famille, Ier côtes de Bourg; 20 barriques vin rouge vieux St Emilion, 1re cru; 10 demi-barriques vin blanc Haut Sauterne, très vieux, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 6avril 44 Vieille Levée

TOURTEAUX—100 tonneaux tourteaux de graines de coton du Bienville Cotton Seed Oil Factory; à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 6avril 44 Vieille Levée

CHAMPAGNE—100 paniers de champagne des célèbres marques Chs Farre et Vve Clicquot de Ponsardin, à vendre par F JACOB, DUSSUMIER & Co, 11mars—6 46, 47 et 48 Vieille Levée

Fonds de Barbier.

A vendre pour cause de départ.

UN fonds de barbier. S'adresser rue Royale, No 216. 10 mars—19

Maïs créole pour plant.

400 SACS maïs jaune créole prime, pour plant, en magasin et en débarquement du C. D. Jr, à vendre en lots, en gros, des ... F. A. GONZALES & Co., Front Levée, près Bienville

ATTENTION.

Une vente importante de 51 esclaves de choix a lieu aujourd'hui, à 11 heures, au City Hotel, par l'intermédiaire de MM C. E. Girardey & Co. La vente se fera par un ou par famille, à 9 mois de crédit. L'attention des planteurs est appelée sur cette vente.

Le shérif procédera aujourd'hui à 10 1/2 heures, à l'angle des rues du Bassin et St Pierre et de la Promenade Carondelet, 2me District, à la vente publique d'un lot de meubles, &c.—Aussi de la balance du bar des eaux. Voir aux avis.

Marchandises sèches et marchandises avariées.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de marchandises sèches et avariées ... au magasin d'encan de Blache & Lacoste ...

[illegible]

Bonne d'enfant.

[illegible]

Demande de nourrice.

[illegible]

On demande, de suite.

[illegible]

Demande de Commis.

[illegible]

Demande de domestique.

[illegible]

Demande de vendeur.

[illegible]

Avis.

[illegible]

ACCOUCHEUSE.

MME E. MONNIER, ... [illegible]

AVIS.

[illegible]

Beurre! Beurre! Beurre!

[illegible]

Cigares de la Havane.

[illegible]

CHAMPAGNE ... [illegible]

EN débarquement du navire Nicolas II, arrivé de Marseille—100 caisses Vermouth Noilly Prat & Co; 100 paniers huile d'olive 24 onces Jos Pugnet; 25 do do 24 ... A vendre par X LAMBERT, 6avril 62 rue des Magasins

EN débarquement du navire Comte ..., arrivé de Londres—25 barriques Porter de Bass en bouteilles; ... A vendre par X. LAMBERT, 5avril 62 Magasins

Charbon de bois pulvérisé.

20 BARRIQUES charbon de bois pulvérisé, en magasin à vendre, par X. LAMBERT, 5avril 62 Magasins

Dr R. O. SHAW,

CHIRURGIEN-DENTISTE.

[AUTREFOIS DE MOBILE, ALA.]

Successeur du Dr R. A. Porter.

PEUT ETRE CONSULTE CHEZ LUI.

No. 157 rue du Canal,

POSE DE DENTS ARTIFICIELLES et plombage de dents cariées, opérées de la manière la plus satisfaisante et de façon à défier toute concurrence.

Habillements d'enfants, F. MALARD & Cie.

Encoignure des rues Canal et Vieille Levée

NOUS venons de recevoir un assortiment d'habillements confectionnés pour enfants, à vendre à bas prix, parmi lesquels se trouvent: Levites, Pantalons, Gilets de dessous et Jaquettes en mérinos; Sacs, Jaquettes et Pantalons en toile écrue; Sacs, Paletots et Gilets de dessous en Alpaca; Sacs, Jaquettes et Pantalons en Nankin uni et à carreaux; Sacs, Jaquettes et pantalons en Ginghas; Jaquettes et Pantalons en cotonnade; Pantalons en coutil blanc et couleur; Gilets de dessous en pique couleur; Sacs en alpaca couleur.

F. MALARD & Co, encoignure Canal et Vieille Levée

MONSIEUR CHARLES COUCH, de Paris, n'ayant versé aucune portion de son capital en commandite, comme on avait été convenu par acte notarié ... association ... avec ... HONOLD & Cie ... tembre 1858 devient nulle et non avenue ...

CHRISTIAN HONOLD, A. MENADIER.

Véritables cigares de la Havane.

1,200,000 CIGARES de la Havane, en magasin assortiment de regalias ... Londres ... à vendre par GARAVELLA & RASBATAN, 19 Vieille Levée, entre Douane et Bienville

A Louer.

Une Maison à trois étages, située dans la rue ... entre les rues Bourbon et Dauphine ... Wm. SVEEG, ... Commercial Place

AUX AMATEURS DE BILLARDS!

87 Conti. Geo. GUTH 87 Conti.

VIENT ... un vaste et magnifique **Salon de billards** ...

Vins de Bordeaux
Vins du Rhin
Liqueurs françaises
Café &c.

COW PEAS DE LA CAROLINE

300 sacs véritables Cow Peas de la Caroline, reçus et à vendre, en lots au gré des acheteurs, par F. A. GONZALES & CO, 11 Front Levée, près Bienville

A VENDRE. Une jeune griffonne, âgée d'environ 20 ans, parfaite domestique de maison, bonne gardienne d'enfant, pleinement garantie de tous vices et maladies prévus par la loi. S'adresser rue de la Douane No 179.

CHAMPAGNE.—Attendus incessamment 50 paniers de la marque Delbeck et de Berghes, en grandes bouteilles. EN MAGASIN—26 paniers dito grandes et demi bouteilles, 25 do Heidsieck Piper do. A vendre par FAURIE & NORMAN, 13sept 33 et 35, rue Royale

PEIGNES ECAILLE!

NOUS avons reçu notre assortiment de peignes en écaille nouveau genre, que nous offrirons à prix réduits, en gros et au détail. Les prix sont $4, $5, $6, $7 et $8, chez ROUSSET & GENIN, 76, rue du Canal, près Chartres

Changement de domicile.

ROUSSET & GENIN ont transporté leur magasin de quincaillerie et articles de fantaisie, du No 80 au No 76, rue du Canal, deux portes plus haut et continueront, comme par le passé, à vendre en gros et en détail. 1 mars

Poudre fleur de Riz, véritable

ROUSSET & GENIN viennent de recevoir leur poudre véritable fleur de riz de Chine PARFUMÉE, et invitent leurs pratiques à venir s'approvisionner ...

ON DEMANDE ...

Importation directe DE Marchandises nouvelles et élégantes,

Comprenant les plus belles qui aient jamais été reçues ici.

Superbes soieries pour robes

GRENADINES, ORGANDIS, TISSUS, Popelinettes, soies à carreaux, *Etoffes nouvelles pour robes de voyage* en robes et en pièces

Dentelles riches.

Le plus beau et le plus grand stock de cette ville, la meilleur marché, comprenant en partie, ALENÇON, VALENCIENNE, HONITON, DUCHESSE, APPLIQUE, CHANTILLY, BRUXELLES, ... VERITABLES DENTELLES FIL, CAMBRIC et PUSHER, MANTELETS, POINTS, CHALES, BURNOUS, MANTELETS, ACHA, VOLANTS, ... CHAPEAUX, MODES, RUBANS, FLEURS, etc.

Vente en gros et en détail

Comprenant tous les derniers Genres de Paris.

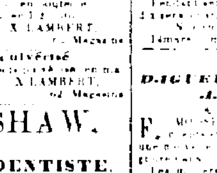
[illegible]

Soieries nouvelles! Soieries nouvelles!

[illegible]

Riche et magnifique stock de SOIERIES DE PRINTEMPS

[illegible]



Grand magasin de Modes

Aux prix de New York.

S. G. FABIO

Rue de Chartres encoignure Hôpital.

[illegible]

Un grand assortiment de Chapeaux en paille ... pour demoiselles

[illegible]

Casquettes! Casquettes!

[illegible]

Chapeaux de paille.

Aux prix de New-York

[illegible]

Corset tournure, patenté de Douglas et Sherwood

[illegible]

Dissolution de Société

[illegible]

PORTRAITS DAGUERREOTYPE, AMBROTYPE, ET PHOTOGRAPHIE.

[illegible]

AMER TONI-AROMATIQUE.

CORDIAL DELICIEUX POUR LES DAMES ET LES ...

[illegible]

Veuve Clicquot Ponsardin CHAMPAGNE.

MM. ... à New York, ... MM KRUGER & Cie, ... WOERSIE & MULLER ...

HOTEL De l'Amérique du Sud

[illegible]

CELEBRE CHAMPAGNE DE GIESLER & Co

[illegible]

BOTTINES ET SOULIERS

Avec élastiques et

Marchandises en gomme élastique et ...

[illegible]

Ed. FROIDEVAUX.

Rue de Chartres, No 53.

[illegible]

Demande d'agents.

ON demande des agents pour la vente d'un ouvrage de prix ... Nouvelle Orléans S'adresser à la boîte ...

Chaudières anglaises à sucre.

REÇU tout nouvellement du Liverpool, par le navire Breat Duke, un assortiment de chaudières à sucre des dimensions suivantes: ...

64 x 30 pouces	72 x 32 pouces
40 x 14	88 x 30
60 x 22	75 x 26
	84 x 30
46 x 18 pouces	52 x 20 pouces
54 x 20	66 x 21
72 x 26	78 x 25

Les ordres seront exécutés avec promptitude par JUAN Y DE EGANA, 41, rue Bienville

WATTS, WILEY & Co,

Marchands Commissionnaires,

No 3, Pine street, St-Louis, Mo.

MM. JAMES CONNOLY & Co,

No 44, rue Poydras, Nlle-Orléans,

FERONT des avances sur les marchandises qui leur seront consignées.

H. A. HARDING, 121 rue Poydras, importeur et marchand de CHIENS, ...

MADERE—3 demi pipes vieux Madère ... EUG. ROCHEREAU & CO, 17 et 19, rue St Louis

La Machine à coudre de Weed

Convient également pour les étoffes les plus grossières et les plus fines, l'ouvrage est beau et plus solide que celui qui est fait à la main. Nous appelons, sur la machine à coudre de Weed, l'attention des personnes qui auraient l'intention d'en acheter. C'est la meilleure machine dont puissent se servir les familles, parce qu'elle convient pour tous les ouvrages, c'est la meilleure pour les manufactures parce que l'ouvrage est beau et ... c'est la meilleure pour les tailleurs, parce ...

[illegible]

Avis au public

[illegible]

Avis

[illegible]

A vendre par cessation de commerce

GROCERIES

[illegible]

Avis au public

[illegible]

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans ... Nord

[illegible]

AVIS IMPORTANT AUX ...

[illegible]

LOUIS MUH

[illegible]

Thos. MURRAY & Co

Successeurs de ...

[illegible]

A. Carrière. F. Bordelois

A. CARRIERE & Co

[illegible]

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE ...

[illegible]

CADEAUX! CADEAUX!! CADEAUX!!!

[illegible]

d'Ouvrages classiques et divers

[illegible]

EVANS & Co

BON MARCHE ...

OUVERTURE DE MARCHANDISES

CONFECTION ...

Habillements d'hommes ... suivant les dernières modes de Paris et de New York

R. CHAMPAGNE,

[illegible]

A VENDRE POUR CAUSE DE DEPART.

Une grande propriété située rue ... entre Ursulines et Hôpital, convenable pour une nombreuse famille. La maison se compose de six appartements au rez de chaussée, deux cabinets, deux ... et une belle galerie donnant sur un joli jardin. La cuisine a sept chambres. Le tout couvert en ardoises et en bon état—Aussi, un beau jardin et beaucoup d'arbres fruitiers. Le terrain est très élevé.—Un Piano Pleyel presque neuf. S'adresser sur les lieux. 10mars—1ms

A VENDRE.

Une jolie résidence d'été à la Baie St-Louis, faisant face au Lac sur un terrain de 55 pieds sur 40 arpents de profondeur, dont 10 arpents bien entourés; maison de maître contenant quatre chambres à coucher, un grand corridor au milieu servant de salle à manger, galerie devant et derrière, et une fausse galerie, cabinet, office, et mansarde.

Les bâtisses dans la cour se composent de deux ailes de trois appartements chacune, dont une chambre à coucher, cuisine et chambre à repasser, maison de garçon entièrement séparée; le tout en parfait état.

Il y a aussi un verger contenant des pêchers, des figuiers et des orangers en rapport. Pour les conditions, s'adresser à LOUIS F. MAXENT, 6mars 30, rue Toulouse

MAGNIFIQUE PLAN AMELIORE POUR ETRE TIRE PAR

Wood, Eddy & Co.

Successeurs de

S. Swan & Co, et Gregory, Maury & Co,

Et Directeurs actuels des Loteries d'Etat de la Georgie, du Delaware, du Missouri et du Kentucky.

Loterie de l'Académie de Sparta.

Gros lot, $50,000.

—BILLETS $10 SEULEMENT—

Nouveau et magnifique plan.

Les loteries suivantes seront tirées par WOOD, EDDY & Co, successeurs de S. Swan & Co. de la Géorgie, Mr Gregory et Maury du Delaware, Directeur de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA, à ... Georgie dans la ... Augusta. ...

[illegible]

Cinq mille quatre cent quatre vingt cinq lots

CINQUANTE MILLE BILLETS

[illegible]

Bon marché extraordinaire

I. GUITTARD

[illegible]

Ancienne maison P. Delcroix

HENRY HABERT

[illegible]

Grand déballage

[illegible]

Changement de magasin

MM. ...

[illegible]

KEROSENE

Avis aux familles.

[illegible]

3. NAUTEL & Co.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

Vor HEBERT & Cie

143, *RUE DE CHARTRES*,

Par le Cahawba—ABONNEMENTS pour 1859. Les souscripteurs sont informés que les numéros de FEVRIER des diverses publications françaises ont été reçues par ce steamer.

NOTA—Il reste à placer pour la présente année quelques abonnements à l'ILLUSTRATION—aux MODES PARISIENNES—au COURS DE LITTERATURE de Lamartine—à l'ECHO DES FEUILLETONS, à la SANTE UNIVERSELLE, ainsi qu'à plusieurs journaux de modes mensuels. 25 mar

WHISKY d'Ecosse et d'Irlande—5 poinçons whisky véritables, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 Tchoupitoulas. 5mars

Teinturerie,

J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue BOURBON, No 56, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite des affaires d'une maison de teinture située rue Royale, No 73, et qu'il les continuera comme par le passé, avec toute l'exactitude qu'on lui connaît.

La manière avec laquelle il satisfait depuis 12 ans ses nombreux clients de sa maison de la rue Bourbon, lui est un garant auprès des personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance. 8juillet—1an